

Jeux olympiques

Hemmerlin tout feu tout flamme

Le Ruelisheimois Mickaël Hemmerlin, 34 ans, démarre une année 2024 pas comme les autres. Alors qu'il vient tout juste de devenir papa, le volleyeur wittelsheimois a été sélectionné pour porter la flamme olympique lors de son passage en Alsace, le 26 juin prochain.

L'homme affiche encore un large sourire, quelques heures après avoir été prévenu : Mickaël Hemmerlin portera la flamme olympique lors du relais de la torche en Alsace, le 26 juin, à un mois du coup d'envoi des JO de Paris-2024.

Agent au service routier de Bartenheim, il sillonnait les routes départementales du Sud-Alsace à bord de sa saleuse, quand il a appris la bonne nouvelle au cœur de l'épisode de froid de la mi-janvier.

« Ça n'arrivera qu'une seule fois dans ma vie »

Alors que 37 agents de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) avaient postulé, c'est un tirage au sort au sein de l'institution qui a désigné ce grand sportif dans l'âme.

« J'ai commencé le volley il y a quinze ans et j'évolue en corpo avec le club de Wittelsheim », explique celui qui a toujours aimé courir et être en forme. Un régime de vie qui l'a encouragé à suivre le cursus



Depuis l'annonce de sa sélection pour porter la flamme du relais olympique en Alsace, le volleyeur amateur Mickaël Hemmerlin brûle d'envie d'y être. Photo Samuel Coulon

de JSP - Jeune Sapeur-Pompier - dès l'âge de 14 ans. Aujourd'hui, il est toujours pompier volontaire dans son village de Ruelisheim.

Le soldat du feu haut-rhinois n'aura donc aucun problème à trotter quelques centaines de mètres en tenant dans sa main ce symbole, la flamme olympique née des rayons du soleil devant les vestiges du temple d'Héra à Olympie, représentation d'un idéal de paix entre les peuples.

Mickaël Hemmerlin est impatient d'en savoir plus sur le lieu exact où il vivra ce moment. La flamme traversera notamment la passerelle des Trois Pays à Huningue...

« C'est tout près de là où je travaille, beaucoup de gens y sont passés au moins une fois. Symboliquement, elle relie la France à l'Allemagne, elle est toute proche de la Suisse. C'est clair que ce serait incroyable pour moi d'être là », se projette-t-il. « Mais le plus impor-

tant, c'est de pouvoir la porter n'importe où en Alsace. Des JO d'été en France, probablement que ça n'arrivera qu'une seule fois dans ma vie, c'est une chance de pouvoir participer à l'évènement de cette manière. »

Plus vite, plus haut, plus fort

Être associé aux Jeux olympiques va forcément lui faire suivre la quinzaine des JO

avec un intérêt encore plus fort.

Lors de la dernière édition, à Tokyo en 2021, il avait vibré pour le volley. « Il y avait Benjamin Toniutti, originaire de Pfastatt, dans le groupe. Les Français avaient réalisé un exploit en cherchant la médaille d'or. Cet été, je regarderai forcément le volley », assure l'Alsacien, qui espère encore pouvoir assister à au moins une autre épreuve.

Mickaël Hemmerlin pourrait ainsi garder un souvenir susceptible de supplanter ce qui reste à ce jour son moment olympique préféré. « Ce n'est pas arrivé en été, mais lors des Jeux d'hiver de Salt Lake City en 2002. J'étais adolescent et j'ai vibré en voyant un Australien (Steven Bradbury) s'imposer sur une épreuve de patinage de vitesse. Il était arrivé en finale par un concours de circonstances et avait gagné en restant concentré, alors que ceux devant lui avaient chuté. Les réseaux sociaux me proposent souvent cette vidéo que j'adore revoir. »

Mickaël Hemmerlin a clairement la flamme pour les Jeux. Mais avant d'assurer son relais en Alsace, il va pouvoir passer cinq mois avec des flammes dans les yeux en regardant sa fille commencer sa vie. Incontestablement, 2024 sera une année pas comme les autres pour lui.

● Matthieu Frey